

## Coronavirus

| EN DIRECT | NOS ARTICLES | LES CHIFFRES DE LA SEMAINE | CONSEILS PRATIQUES | SOLIDARITÉ | LETTRES AUX AÎNÉS

### Football: Zinedine Zidane, le double héros de Sébastien Epiney

**LE SOUVENIR DE...** L'ancien athlète et coureur à pied a vécu les deux finales de la France, en Coupe du monde, les yeux rivés sur le meneur de jeu. Il est fasciné aussi bien par le joueur que par l'homme.

PAR CHRISTOPHE SPAHR  14.04.2020, 07:00

Lecture: 4min

PREMIUM



Zinedine Zidane avait inscrit deux buts de la tête en finale de la Coupe du monde 1998 face au Brésil.

Zinedine Zidane avait inscrit deux buts de la tête en finale de la Coupe du monde 1998 face au Brésil. AP

«J'ai un immense respect pour lui.» Lui, c'est Zinedine Zidane. Et celui qui se confond en éloges à propos du double finaliste de la Coupe du monde, c'est Sébastien Epiney. L'ancien athlète et coureur à pied, désormais directeur de Région Dents du Midi, a été marqué aussi bien par ses deux buts en 1998, «de la tête, lui qui ne marquait qu'avec les pieds...», que par son coup de boule en 2006. «Pour moi, il reste le meilleur joueur de foot pour son influence dans le jeu, son rayonnement sur le terrain et ses qualités techniques. Lui qui n'était pas considéré comme un très grand buteur, il a tout de même marqué trois fois en finale. De la tête, donc. Et un pénalty en 2006, une «Panenka» qui résume tellement bien le personnage. En finale, il faut oser un tel geste qui sort de nulle part.»

## Un supporter des équipes joueuses

En 1998, Sébastien Epiney était à Lausanne, entouré d'amis, lors du premier sacre de la bande à Aimé Jacquet. Parce qu'il est né en France et «parce qu'il faut bien soutenir d'autres équipes que la seule Suisse si on ne veut pas être toujours frustré», il a bien évidemment fêté ce premier titre mondial. «J'ai toujours aimé les équipes joueuses, à l'instar de la France des années 1980, des Pays-Bas ou de l'Allemagne, parfois. Il y avait eu une communion incroyable, en ville, entre les Français et les Vaudois.»

## J'étais déçu qu'il arrête sa carrière sur une expulsion. Il ne méritait pas cette fin en queue de poisson."

SÉBASTIEN EPINEY, PLUSIEURS FOIS CHAMPION DE SUISSE DE COURSE À PIED ET EN SKI-ALPINISME

En 2006, l'Anniviard était en République tchèque, pour des championnats d'Europe, aux côtés d'athlètes italiens qui logeaient dans le même hôtel. «J'ai le souvenir qu'ils craignaient Zidane autant qu'ils le respectaient. Leur souci, c'était de savoir comment contrôler le meneur de jeu. La clé du match était là. De sa performance dépendrait le sort du match.»

Les faits, évidemment, leur ont donné raison puisque la France avait plutôt le contrôle du match jusqu'à l'expulsion du milieu de terrain pour un coup de boule à Marco Materazzi. «Il était un artiste, au vrai sens du terme, capable d'enchaîner les passements de jambe et les roulettes. En même temps, autant il paraissait gentil et humble, autant il était l'auteur de coups de sang sur le terrain. C'est une part mystérieuse de sa personnalité. Une vraie énigme.»

## Il ne condamne pas son geste

Zinedine Zidane a donc quitté la compétition et mis un terme à sa carrière sur un coup de boule, lequel lui a valu d'être expulsé. Et d'être la cible de bien des critiques. Le directeur de Région Dents du Midi ne lui jette pas la pierre. «Je n'ai jamais condamné son geste», assure-t-il. «Certes, il est inexcusable sportivement. Mais je suis sûr qu'il a été insulté et, quelque part, amené à péter un plomb lors de l'événement le plus regardé au monde. Il a présenté ses excuses mais il n'a pas exprimé de regrets. Cet incident démontre la relativité du sport. Pour lui, la famille est plus importante qu'une finale de Coupe du monde. Cela dit, sur le moment, j'étais déçu qu'il arrête là-dessus. Il ne le méritait tellement pas. C'est une fin de carrière en queue de poisson.»

## Entraîneur, une réussite improbable

De toute façon, et Sébastien Epiney le reconnaît volontiers, il a beaucoup trop d'admiration pour le joueur et pour l'homme pour rester objectif. «Zidane est l'anti-bling-bling, la personnalisation même de la discrétion et de la modestie. Son charisme naturel me fascine, au moins autant que ses finales de Coupe du monde. La preuve, c'est sa réussite en tant qu'entraîneur. Je n'aurais jamais pu imaginer qu'avec une personnalité aussi effacée, il puisse devenir un coach aussi reconnu. Au final, l'entraîneur qu'il est devenu et ses succès ont effacé sa sortie ratée.»

**A lire aussi:** Bajrami et la Nati comme reflet de la société suisse

 Groupe ESH Médias : Le Nouvelliste – Arcinfo – La Côte – OhBox – La Clé – Jobeo – OhPass – Winterpass – ID Loisirs  
© 2021 Le Nouvelliste - created by iomedia